ANNOTATIONS

Pourquoi n'en pas faire l'aveu ? Le plan dès longtemps conçu et (l'événement l'a prouvé) trop longuement caressé du présent ouvrage n'a pu finalement être réalisé qu'en partie. Il comportait originairement deux volumes contenant, l'un de nombreux récits extraits des Écritures bouddhiques, l'autre des reproductions des scènes figurées correspondantes, empruntées aux diverses écoles de l'art indien. Le simple rapprochement de ces deux formes jumelles de la tradition aurait mis à la disposition du public une biographie largement documentée et copieusement illustrée du Buddha Çâkya-muni. Mais ce sont là jeux de pays heureux et de temps pacifiques. Les circonstances actuelles nous ont contraints, l'éditeur et moi, de renoncer à cette abondance de citations et à ce luxe d'illustrations. Sous peine de retarder indéfiniment l'apparition de ce livre et d'en porter le prix à un taux prohibitif pour les étudiants, il nous a fallu, à notre grand regret, sacrifier les planches, supprimer bien des pages de l'unique volume subsistant, et remplacer les unes et les autres par des renvois aux textes et aux monuments déjà publiés. Les notes mêmes ont été forcément réduites à l'indispensable. Le lecteur nous excusera de n'avoir pu lui rendre cette étude aussi aisée et attrayante que nous le souhaitions : nécessité fait loi, et c'est le propre de la guerre que ce crime contre l'humanité, machiné par quelques-uns, doive être expié par tous.

Les étudiants trouveront une bibliographie générale du bouddhisme dans le t. II de M. WINTERNITZ, *Geschichte der indischen Literatur* (trad. anglaise, Calcutta, 1933). Il importe de signaler deux ouvrages parus depuis en français : J. PRZYLUSKI, *Le bouddhisme* (Paris, 1932) et J. BACOT, *Le Bouddha* (Paris, 1947). On se reportera toujours avec fruit tant à l'*Introduction à l'histoire du bouddhisme indien* d'Eug. BURNOUF qu'aux ouvrages d'A. BARTH, RHYS DAVIDS, H. KERN, H. OLDENBERG, P. OLTRAMARE, R. PISCHELL, W. ROCKHILL, E. SENART, TH. STCHERBATSKY, L. de la VALLÉE POUSSIN, H. C. WARREN, E. WINDISCH, etc. *Le Bouddha et sa religion* de J. BARTHÉLÉMY SAINT-HILAIRE (Paris, 1860) est un travail honorable pour son temps, encore que l'apologie de l'Occident y tienne une place excessive. La *Vie du Bouddha* de A. Ferdinand HÉROLD et *Il Illuminato* de L. SUALI (Pavie, 1924 ; trad. française de P.-E. DUPONT) sont rédigés d'après les textes, mais sur le mode lyrique et non critique.

Le texte et l'avertissement de ce volume étaient déjà imprimés quand nous avons eu communication d'un important article de M. l'abbé Et. LAMOTTE (cf. *infra* la note à p. 16, 36) sur *La légende du Buddha*. D'une revue aussi complète que judicieuse des biographies déjà publiées, l'auteur tire des conclusions qui, si elles étaient absolument fondées, auraient été de nature à nous détourner du présent essai. Dès le début il nous avertit que devant l'insuffisance des deux explications, la mythologique et la rationaliste, « les indianistes actuels ont tendance à accepter en bloc la légende du Buddha... sans essayer de se prononcer sur sa nature ou sa réalité » ; et plus loin il ajoute expressément que si ladite légende reste un « instrument de travail indispensable pour l'archéologie et l'histoire des religions..., toute tentative pour en dégager un noyau primitif de faits historiquement établis apparaît vaine, inutile et préjudiciable à la recherche ». Le verdict est péremptoire et, reconnaissons-le, trop souvent justifié ; mais aucun des exégètes européens cités n'a, que nous sachions, commencé par accomplir les huit grands pèlerinages bouddhiques ni par étudier sur les sites et dans les musées de l'Inde les images dont s'est si longtemps nourrie la dévotion populaire et qu'elle a tant multipliées que ni le temps ni les iconoclastes musulmans n'ont réussi à les détruire toutes. L'expérience est à la portée de tout le monde : quiconque prendra la peine de la refaire constatera, croyons-nous (cf. *supra* p. 6), tout ce que l'ambiance